

ENCORE PEU DE CAS de grippe en Belgique

▶ Le virus devrait prochainement provoquer une vague de fièvre, douleurs musculaires et frissons.

▶ La grippe. Influenza. L'infection virale de saison porte différents noms. Ses symptômes sont inchangés: frissons, fièvre, inconfort général, douleurs musculaires. Généralement, elle fait sa grande arrivée durant le mois de janvier.

Selon les médecins vigies du pays, en charge de rapporter et surveiller l'évolution de certaines maladies, "le taux de consultations pour syndromes grippaux reste au niveau de base, soit 36 consultations/100.000 habitants."

Un taux bas. Plus bas que celui des quatre dernières années pour la dernière semaine de 2018, à en croire le bulletin hebdomadaire Influenza de Sciensano.

Le docteur Isabelle Thomas, virologue de Sciensano (anciennement Institut scientifique de Santé publique-ISP) confirme: "Pour le moment, c'est vrai, le taux est fort bas. On est bien en dessous du pic, mais ce n'est pas non plus inhabituel pour la période."

SELON LA SPÉCIALISTE, le taux "commence à augmenter après la rentrée scolaire, pour dépasser le

seuil épidémique aux environs de la troisième semaine de l'année."

Mais la reprise des activités en collectivité n'explique pas tout. "Ce n'est pas forcément lié", indique la virologue. Le virus de la grippe est encore indompté: son apparition ne dépend pas de facteurs bien précis. Tout au plus, sait-on qu'il fait plus de victimes dès le mois de janvier, au moment où l'air devient plus humide et que les températures chutent plus brusquement sous zéro degré. "Son apparition dépend de plusieurs choses: du type de souche, du public touché en premier lieu...", précise Isabelle Thomas.

Sciensano ajoute, dans son rapport que durant la "semaine 50, les médecins vigies ont récolté 12 échantillons respiratoires, qui étaient tous négatifs pour influenza."

Autre constatation des médecins vigie: "L'incidence d'autres infections respiratoires aiguës diminue dans toutes les tranches d'âge."

L.C.C.

Encore possible d'être vacciné

BRUXELLES Bien que fréquente et bénigne pour la plupart des gens, la grippe est potentiellement mortelle. Elle peut conduire d'autres personnes aux urgences, avant d'être hospitalisées des suites de la maladie.

Les autorités sanitaires conseillent aux personnes "des groupes à risque élevé" (malades chroniques, femmes enceintes, personnes âgées, personnes infectées par le VIH...) de se faire vacciner contre le virus saisonnier dès le mois de novembre. Et ce, dans le but d'éviter une contamination en janvier et de souffrir des conséquences de celle-ci.

Il ne serait pas trop tard pour passer par l'étape de l'injection. Le docteur Isabelle Thomas, virologue au sein de Sciensano (ex-Institut scientifique de santé publique), explique: "Il est toujours temps. Le virus ne circule pas encore de façon épidémique. Si une personne souhaite se faire vacciner, il est préférable qu'elle en discute avec son médecin traitant."

L.C.C.